



Lettre pastorale

Église Catholique en Nord Franche-Comté Communautés de disciples-missionnaires

2017 - 2018 Le Baptême

Disciples...

2018 - 2019 L'Eucharistie

Communautés...

2019 - 2020 La Confirmation

Missionnaires...

Deviens
ce que
tu es!



Une lettre pastorale pour échanger en « fraternités »

L'an dernier avec la lettre pastorale sur le baptême, de petites fraternités ont été constituées pour la lire et échanger. Les petits groupes permettent de faire une expérience de la communauté paroissiale complémentaire de celle des assemblées dominicales. Ils favorisent le lien fraternel entre les membres. Ils permettent de partager, de s'encourager et de grandir dans la foi, dans un climat de confiance et de bienveillance. Il est plus facile de prendre soin les uns des autres dans un groupe restreint que dans une assemblée anonyme. Comme Jésus rassemblant les disciples à la maison, les premières communautés chrétiennes se sont rassemblées à la maison. Nos communautés ne grandissent et ne rayonnent qu'à la mesure de leur qualité de fraternité. Plus encore qu'une vertu, la « fraternité » désignait au début de l'Église cette réalité nouvelle issue de l'Évangile que constituaient ces petits groupes de frères et de sœurs qui avaient plaisir à se retrouver, à prier ensemble, et à se former à l'école du Seigneur. **Comme celle sur le baptême, cette lettre pastorale est ainsi conçue pour favoriser la naissance et la création de petites « fraternités » dans nos paroisses. Pourquoi pas avec vous ? Voici un « mode d'emploi » très simple :**

Le cadre doit permettre de vivre les cinq dimensions essentielles à la croissance de toute vie chrétienne : la prière, la formation (avec la lecture des lettres pastorales et des textes suggérés), la vie fraternelle (avec le temps d'accueil), le service (en prenant à tour de rôle une charge de l'animation) et l'évangélisation (avec le partage et l'invitation à d'autres personnes à découvrir ces petits groupes, ou en engageant une initiative / action commune).

N'hésitons pas à inviter et à nous diviser lorsque nous sommes trop nombreux (à partir de 7-8 membres) pour permettre à tous d'expérimenter cette fraternité qui vient du Seigneur.

Comment cela se passe-t-il ?

Dans la simplicité, avec un temps convivial autour d'un pot ou d'un repas, des chants, un enseignement, un temps de partage et un moment de prières fraternelles, dans le respect de chacun et en toute confiance.

Où et quand ?

Les rencontres peuvent se passer chez chacun des membres de la fraternité, à tour de rôle, selon la possibilité d'accueillir. Il est préférable de se retrouver régulièrement, une fois tous les quinze jours. Cette régularité permet de resserrer les liens et lorsque nous manquons une rencontre, le prochain rendez-vous revient vite ce qui permet de ne pas décrocher.

Exemple d'une soirée :

20h00 – 20h30 : temps d'accueil / pot fraternel
20h30 – 20h40 : prière d'action de grâce
20h40 – 20h45 : annonces paroissiales et diocésaines
20h45 – 21h45 : lecture de la lettre et partage
21h45 – 22h00 : prière des frères et envoi

Une fraternité née l'an dernier nous fait part de son expérience

Répartition des services

Animateur : il est chargé de faire le fil rouge en rappelant les différentes étapes et en étant responsable du timing. Il est particulièrement attentif au bon déroulement de la rencontre et à l'accueil de chaque participant. Il fait le lien entre les membres si quelques-uns sont absents.

Préparation du pot fraternel : à tour de rôle une personne prévoit le pot d'accueil : café, tisane, gâteaux éventuellement à répartir entre les différents membres.

Prière : un membre prépare la prière d'action de grâce avec les différents chants. (Il peut également préparer des petites citations bibliques à déposer sur la table pour aider à la prière).

Annonces : un des membres sélectionne les annonces paroissiales et diocésaines importantes à venir

Les différents services sont effectués à tour de rôle et selon le charisme de chacun.

Le déroulé d'une rencontre :

Le temps d'accueil (autour d'un pot fraternel) (30 min) : Chacun participe à tour de rôle à la préparation du temps convivial (si repas, prévoir des plats simples). Ce temps convivial doit permettre à chacun de se sentir particulièrement accueilli.

Le temps de prière d'action de grâce (10 min) : Le temps de prière permet de se mettre en présence du Seigneur. Il est préparé par l'un des membres. Il est composé de plusieurs chants à l'Esprit Saint pour confier nos échanges. Personne n'est obligé de chanter. Entre les chants, peuvent intervenir des prières d'actions de grâce libres et spontanées, ou bien lues à partir de petits papiers à disposition sur la table. L'un ou l'autre peut aussi rebondir sur une phrase ou un mot du chant. Nous avons tous un merci à dire au Seigneur que ce soit à voix haute comme dans notre cœur.

Le temps d'annonces (5 min) : Ces groupes sont des petites communautés ecclésiales et doivent vivre en lien direct avec la paroisse et le diocèse. Ainsi les grands rendez-vous paroissiaux ou diocésains à venir sont rappelés par l'un des membres.

Le temps de formation et de partage (60min) : Au préalable il est très important de rappeler le climat de confiance qui doit s'établir dans nos petits groupes, en s'engageant à respecter les règles de confidentialité. De cette manière, chacun se sentira en confiance et pourra exprimer ce qui lui tient à cœur (même des choses très personnelles). Ensuite il est recommandé de garder un moment de silence après la lecture du texte ou la vidéo pour rassembler nos idées, et réfléchir aux questions. Puis chacun peut prendre la parole librement. Nous accueillons ce que dit l'autre, sans juger ni commenter. Chacun est libre de parler ou non. Nous nous exprimons simplement, sans chercher à briller ni enseigner, dans le respect des opinions divergentes. L'animateur est attentif à bien ramener le débat sur le thème de la vidéo et des questions : attention aux digressions.

Prière des frères et envoi (confiance et confidentialité très importantes) (15 min) : C'est une prière très simple, où en se tournant vers Dieu, nous pouvons déposer une intention qui sera soutenue par la prière des frères qui nous entourent. Nous nous engageons, dans la plus stricte confidentialité, à continuer de porter toutes ces intentions dans notre prière jusqu'à la prochaine rencontre.

**Chers amis,
frères et sœurs dans le Christ,**



Initiant l'an dernier un parcours de préparation à la célébration des 40 ans du diocèse, j'invitais à redécouvrir combien chacun de nous est appelé à constituer l'Église du Christ, ici en Nord Franche-Comté. Rappelons-nous toujours que notre vie chrétienne est dans un même mouvement une réponse personnelle à l'appel du Seigneur et un envoi en mission. Chrétiens, nous avons à redécouvrir notre condition de « disciples-missionnaires » de Jésus.

Dans notre tradition catholique, le baptême, la confirmation et l'eucharistie constituent ensemble les sacrements de l'initiation chrétienne par lesquels le Seigneur nous donne part à sa vie. Une unité profonde les relie en ce qu'ils nous constituent les uns avec les autres comme membres d'un même Corps, le Corps du Christ. Notre Église diocésaine est ainsi bien plus qu'une réalité sociale inscrite dans le paysage Nord Franc-Comtois. Les sacrements ne sont pas des simples rites religieux. Dieu agit en eux et nous nourrit de sa vie.

Baptisés, nous sommes configurés au Christ, appelés à recevoir pleinement l'Esprit Saint dans le sacrement de confirmation. Confirmés, nous sommes appelés à porter l'annonce de l'Évangile dans l'ordinaire de notre vie, chacun à notre façon, inspirés et modelés par le même Esprit Saint. Avec nos différences, nous sommes conduits à faire corps et porter ensemble cette joie de l'Évangile qui nous a saisis. Nous sommes ainsi appelés à participer régulièrement en communautés au repas du Seigneur dans lequel il se fait notre nourriture pour que nous ayons part à sa vie et à sa mission.

Le sacrement de l'eucharistie, appelé aussi « *sacrement de l'Amour* », est en effet une actualisation quotidienne de la parole de Jésus Ressuscité aux apôtres : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* »¹ et de son envoi « *vous ferez ceci en mémoire de moi* »². Il y a, dans l'eucharistie, un centre, un trésor indispensable à la vie quotidienne de l'Église. Nous pouvons dire au long des jours que « *L'Église fait l'eucharistie* » tout autant que « *L'eucharistie fait l'Église* ». Comme précisé par le concile Vatican II, elle est à la fois « *source et sommet de la vie chrétienne* »³.

Dès les premiers moments de l'Église, l'Eucharistie a marqué le rythme des communautés chrétiennes dans leur rencontre avec le Seigneur Ressuscité. Benoit XVI évoque le témoignage des nombreux saints et martyrs qui ont mis l'eucharistie au centre de leur vie. Il cite ces martyrs d'Abithène en Afrique du Nord qui, au IV^{ème} siècle ont tenu ferme le témoignage qu'ils ne pouvaient pas vivre sans l'eucharistie qui leur a été transmise, véritable « *nourriture du Seigneur* »⁴. Tout comme la lecture des Écritures pour écouter sa Parole, nous avons reçu la pratique du repas du Seigneur inaugurant un mode spécifique de sa présence à son Église au long des jours.

Rencontrer Jésus dans l'Eucharistie c'est le rencontrer dans son offrande pour tous. Il nous unit ainsi par sa mort et sa résurrection à tous nos frères et

sœurs humains. « *Nous croyons que par son incarnation le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme.* »⁵ Chrétiens, nous sommes invités à entrer dans un « style de vie » eucharistique, également donnée à tous. Pour cela, il nous faut le comprendre avec nos propres mots. Les cinq axes de réflexion proposés dans cette lettre chercheront à faire ce lien entre la Parole de Dieu, l'eucharistie, notre vie ordinaire et la vie de nos communautés paroissiales.

Ils constituent un petit itinéraire et offre ainsi une belle opportunité de redécouvrir le sacrement de l'eucharistie au cœur de nos paroisses. N'ayons pas peur de nous interroger en vérité. Que faisons-nous de l'eucharistie ? Quelle place a-t-elle dans nos vies chrétiennes ? Que dit-elle de mon appartenance à l'Église ? Comment mieux intérioriser ses multiples implications dans notre témoignage commun de disciple missionnaire ? Nous approfondirons d'autant mieux que nous saisissons ou créerons les occasions d'échanges entre nous. C'est l'objectif premier de cette lettre. L'enjeu est de nous rendre ensemble présents au Seigneur Ressuscité. Il nous rejoint et prend soin de son Église aujourd'hui comme hier, jusqu'à la fin des temps.

¹ Mt 28,20

² Lc 22, 19 et autres synoptiques

³ Lumen Gentium 11

⁴ Benoit XVI, le sacrement de l'Amour, N°95

⁵ Gaudium et Spes N°22



Il est bon de se rappeler ici l'origine de ce mot grec qui nous appelle fondamentalement à l'action de grâce. Eucharistein se traduit encore aujourd'hui dans le grec courant par « remercier ». C'est d'ailleurs comme cela que toute prière eucharistique commence. Au début de cette longue prière, la préface invite à rendre grâce au Seigneur et à chanter notre reconnaissance avec tout l'univers créé ! Quelque soit sa taille, l'assemblée qui célèbre est en effet reliée, en communion avec toute l'Église visible et invisible pour chanter cette action de grâce.

Eucharistein se traduit encore aujourd'hui dans le grec courant par « remercier ».

Si nous n'avons plus conscience de ce profond « merci ! » qui sous-tend toute la liturgie eucharistique, et même toute la célébration de la messe, c'est peut-être que nous avons perdu le sens de cette reconnaissance envers Dieu. Il ne nous a pas abandonné et nous a donné son Fils. Par sa mort et sa résurrection, nous sommes nous aussi vivants pour toujours avec Lui. Il y a dans la vie des « merci » que nous ne disons plus parce que nous n'avons plus conscience du don qui nous est fait, et donc du donateur. Peut-être en est-il ainsi de notre rapport à Dieu ?

Cette posture de reconnaissance envers Dieu est en fait une belle porte d'entrée pour redécouvrir le goût de l'eucharistie. C'est d'ailleurs souvent comme cela que des « recommençants » retrouvent le chemin de la messe dominicale, simplement pour dire merci à Dieu. En cela, ils nous instruisent très profondément. L'eucharistie est action de grâce pour la vie éternelle reçue du Père. C'est par l'offrande de son Fils Jésus que tout cela a pu se réaliser. C'est par le don de l'Esprit Saint sur le pain et le vin que le Seigneur continue de se faire nourriture pour notre vie éternelle.

À l'aide des textes ci-joint, quelques questions pour approfondir

- Quelles sont mes occasions concrètes de louange et de remerciement à Dieu ?
- La reconnaissance est-elle une dimension présente dans ce qui me conduit à l'eucharistie ?
- Quels autres mouvements, motivations m'habitent pour aller à la messe ?

Dans la Bible

Luc 17, 11-19 En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « *Jésus, maître, prends pitié de nous.* » À cette vue, Jésus leur dit : « *Allez vous montrer aux prêtres.* » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « *Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu !* » Jésus lui dit : « *Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé.* »

Quelques textes à accueillir

Comme le cantique de Marie, l'Eucharistie est avant tout une louange et une action de grâce. Quand Marie s'exclame : « *Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur* », Jésus est présent en son sein. Elle loue le Père « pour » Jésus, mais elle le loue aussi « en » Jésus et « avec » Jésus. Telle est précisément la véritable « attitude eucharistique ». **Saint Jean-Paul II, L'Église vit de l'eucharistie, N°58**

L'Eucharistie protège le monde et déjà, secrètement, l'illumine. L'homme y trouve sa filiation perdue, il puise sa vie dans celle du Christ, l'ami secret, qui partage avec lui le pain de la nécessité et le vin de la fête. Et le pain est son corps, et le vin est son sang, et dans cette unité plus rien ne nous sépare de rien ni de personne.

Que peut-il y avoir de plus grand ? C'est la joie de Pâques, la joie de la transfiguration de l'univers. Et nous recevons cette joie dans la communion de tous nos frères, vivants et morts, dans la communion des saints et la tendresse de la Mère. Alors plus rien ne peut nous faire peur. Nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, nous sommes des dieux. Désormais, tout a un sens. Toi, et toi encore, tu as un sens. Tu ne mourras pas. Ceux que tu aimes, même si tu les crois morts, ne mourront pas. Ce qui est vivant et beau, jusqu'au dernier brin d'herbe, jusqu'à cet instant fugitif où tu as senti tes veines pleines d'existence, tout sera vivant, à jamais. Même la souffrance, même la mort ont un sens, elles deviennent les chemins de la vie.

Tout est déjà vivant. Parce que le Christ est ressuscité. Il existe ici-bas un lieu où il n'y a plus de séparation, où il y a seulement le grand amour, la grande joie. Et ce lieu c'est le Saint Calice, le Saint-Graal au cœur de l'Église. Et par là, dans ton cœur. Voilà ce que nous devrions pouvoir dire. Voilà ce que devrait être le culte. - **Patriarche Athénagoras**

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. En lui, tu as voulu que tout soit rassemblé, et tu nous as fait partager la vie qu'il possède en plénitude : lui qui est vraiment Dieu, il s'est anéanti pour donner au monde la paix par le sang de sa croix ; élevé au-dessus de toute créature, il est main-tenant le salut pour tous ceux qui écoutent sa parole. C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire, en chantant d'une seule voix : Saint !... - **Préface commune I – Temps ordinaire**

La Parole de Dieu est dans ton cœur pour que tu la mettes en pratique⁶

Liturgie de la Parole et liturgie de l'eucharistie sont les deux tables auxquelles nous nous nourrissons habituellement du Seigneur : Une même source de vie servie sur deux tables pour un même repas ! Depuis son origine, notre diocèse a déployé de nombreux moyens pour nous rendre attentifs à accueillir la Parole de Dieu. La compagnie concrète de nos frères et sœurs protestants est ici souvent stimulante et encourageante dans cette écoute exigeante de la Parole. La lecture des Écritures est de plus en plus perçue comme une nourriture savoureuse, à la manière de Jésus dont la nourriture était de faire la volonté de son Père⁷. Des groupes bibliques continuent de naître et nous pouvons nous en réjouir.

Après avoir écouté la Parole, il s'agit de la laisser résonner en nous et entrer nous aussi dans le même mouvement d'offrande que Jésus, mort et ressuscité pour nous

Mais la Parole de Dieu cherche toujours son accomplissement en notre chair. C'est ainsi qu'à la messe, la liturgie de la Parole conduit naturellement à la liturgie de l'eucharistie. La tendance vivante de la Parole de Dieu est en effet de s'incarner, de prendre chair concrètement. Si nous l'écoutons, c'est pour la mettre en pratique. Sinon, nous nous faisons illusion...Après avoir écouté la Parole, il s'agit de la laisser résonner en nous et entrer nous aussi dans le même mouvement d'offrande que Jésus, mort et ressuscité pour nous. Le temps de l'offrande est un temps à habiter avec toute notre existence à offrir au Seigneur, après avoir écouté sa Parole et consenti à ce qu'elle vient déranger au plus profond de nos cœurs.

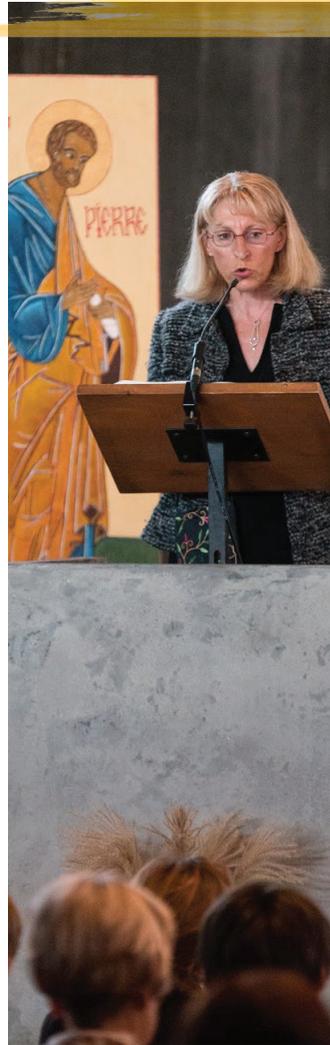
La réforme liturgique issue du Concile Vatican II a ainsi souligné combien le culte eucharistique ne pouvait se déployer sans une écoute attentive de la Parole de Dieu. L'assemblée qui communie au corps et au sang du Christ est une assemblée qui s'est d'abord rendue disponible à la Parole de Dieu.

A l'aide des textes ci-joint, quelques questions pour approfondir

Puis-je raconter un moment où la Parole de Dieu est venue me déranger, me sortir de mon confort ?

Quels moyens puis-je conseiller pour écouter vraiment la Parole de Dieu et ainsi me disposer à l'eucharistie ?

Lors des temps d'adoration eucharistique en dehors de la célébration, comment mieux donner sa place à l'écoute de l'Évangile ?



⁶ Dt 30,14

⁷ Jn 4,34

Dans la Bible

Deutéronome 30,10-15 : Écoute la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses ordres et ses commandements inscrits dans ce livre de la Loi ; reviens au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : « Qui montera aux cieux nous la chercher et nous la faire entendre, afin que nous la mettions en pratique ? » Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : « Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher et nous la faire entendre, afin que nous la mettions en pratique ? » Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur afin que tu la mettes en pratique.

Jn 14 23-24 : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé.

Quelques textes à accueillir

« L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle l'a toujours fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ pour l'offrir aux fidèles » - **Constitution Dei Verbum N°21**

« La Parole de Dieu, on ne l'emporte pas au bout du monde dans une mallette : on la porte en soi, on l'emporte en soi. On ne la met pas dans un coin de soi-même, dans sa mémoire, comme sur une étagère d'armoire où on l'aurait rangée. On la laisse aller jusqu'au fond de soi, jusqu'à ce gond où pivote tout nous-même. On ne peut pas être missionnaire sans avoir fait en soi cet accueil franc, large, cordial, à la Parole de Dieu, à l'Évangile. Cette Parole, sa tendance vivante, elle est de se faire chair, de se faire chair en nous. Et quand nous sommes ainsi habités par elle, nous devenons aptes à être missionnaires. Mais ne nous méprenons pas. Sachons qu'il est très onéreux de recevoir en soi le message intact. C'est pourquoi tant d'entre nous le retouchent, le mutilent, l'atténuent. On éprouve le besoin de le mettre à la mode du jour comme si Dieu n'était pas à la mode de tous les jours, comme si on retouchait Dieu. (...) Une fois que nous avons connu la Parole de Dieu, nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir ; une fois que nous l'avons reçue, nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous ; une fois qu'elle s'est incarnée en nous, nous n'avons pas le droit de la garder pour nous ; nous appartenons dès lors à ceux qui l'attendent. Pour prendre la Parole de Dieu au sérieux, il faut en nous toute la force du Saint-Esprit. »

- **Madeleine Delbrel, missionnaires sans bateaux**

« C'est le Christ qui nous parle, là. Et c'est pourquoi nous sommes attentifs, parce que c'est un colloque direct. C'est le Seigneur qui nous parle. En participant à la messe, nous devons lui donner une réponse. Nous écoutons l'Évangile et nous devons donner une réponse dans notre vie » - **Pape François, audience du 7 février 2018**

La prière de l'Église nous fait régulièrement prononcer des paroles très audacieuses et c'est ainsi que la liturgie nous façonne. Dans une des prières eucharistiques qui suit immédiatement la liturgie de la Parole, nous disons au Père : « *que cette communion nous rende capables de vivre comme Jésus, entièrement donnés à Toi et aux autres* »⁸.

**Communier au Corps et au Sang du Christ,
c'est vouloir vivre comme Lui.**

Communier au Corps et au Sang du Christ, c'est vouloir vivre comme Lui. C'est ainsi que l'eucharistie est source de notre vie chrétienne, car elle nous rappelle et actualise ce commandement de Jésus toujours au-devant de nous : « *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés* »⁹. La barre est très haute puisque Jésus nous a tout donné par amour... Mais c'est le chemin des disciples. Dans la lettre qu'il leur écrit, Paul fixe clairement ce cap aux chrétiens de Rome, les invitant à devenir eux-mêmes offrande pour les autres et pour Dieu¹⁰. N'est-ce pas là le cœur de notre vie, lorsqu'elle se réclame « du Christ » ?

C'est en cela même que l'eucharistie inscrit la mort et résurrection de Jésus au cœur de l'histoire humaine. L'invitation à faire « cela » en mémoire de Lui nous invite à devenir nous-mêmes livrés comme Lui pour que le bien soit toujours victorieux du mal, comme la vie offerte du Ressuscité est victorieuse de la mort. Pour celui qui y participe, l'eucharistie célébrée vient porter et accomplir tout ce qu'il donne de lui-même pour le bien des autres.

A l'aide des textes ci-joint, quelques questions pour approfondir

Quels exemples de don-de-soi m'ont particulièrement marqué ?

Pour moi, comment cela se réalise-t-il au quotidien : qui sont « les autres » auxquels je me donne comme Jésus ?

A quel moment de la messe, cette conscience de me donner « comme Jésus » m'est-elle présente ?

Jn 13, 1-15 : Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le démon avait déjà inspiré à Judas Iscariote, fils de Simon, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne à Dieu, se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture; puis, il verse de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive devant Simon-Pierre. Et Pierre lui dit : « Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ! » Jésus lui déclara : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs... mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Après leur avoir lavé les pieds, il reprit son vêtement et se remit à table. Il leur dit alors : « Comprenez-vous ce que je viens de faire ? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

Jn 15, 9-17 : À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie.* ». Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

Quelques textes à accueillir

En chaque Eucharistie, nous célébrons la Vie : victoire du Vivant face aux tueurs. Cette célébration débouche sur un service de la charité exercé par chacun à la mesure du don de la foi : « *prendre soin de toute vie et de la vie de tous* », oui, cela est un engagement vécu au dispensaire, à la porte, à la cuisine ou au jardin.

- F. Christophe - Tibhérine - Le Souffle du Don, p. 157

L'Eucharistie nous attire dans l'acte d'offrande de Jésus. Nous ne recevons pas seulement le Logos incarné de manière statique, mais nous sommes entraînés par la dynamique de son offrande". Il nous attire en lui. La conversion substantielle du pain et du vin en son corps et en son sang met dans la création le principe d'un changement radical, comme une sorte de "fission nucléaire", portée au plus intime de l'être, un changement destiné à susciter un processus de transformation de la réalité, dont le terme ultime sera la transfiguration du monde entier, jusqu'au moment où Dieu sera tout en tous. - **Benôit XVI, Le sacrement de l'Amour, N°11**

Lorsque nous professons la présence réelle du Seigneur sous les espèces du pain et du vin consacrés, nous formulons un acte de foi en un mystère qui dépasse nos raisonnements humains. Nous sommes habitués à accueillir la présence du Seigneur en écoutant sa Parole, ou en étant rassemblés en son nom par exemple. Il y a dans l'eucharistie un mode spécifique de présence du Seigneur : la liturgie nous invite dans les faits à nous prosterner physiquement devant Celui qui se fait mystérieusement présent au milieu de nous sous les espèces du pain et du vin consacrés. Celui qui nous invite à nous donner comme Lui se fait présent. Là.

Il ne s'agit pas tant de comprendre comment il est ainsi présent que constater dans la foi sa présence. N'est-ce pas au fond la même provocation de la raison que la présence réelle du Seigneur se faisant reconnaître dans le plus abimé des hommes ? Mère Térésa nous enseigne ici comme beaucoup de saints dont la charité s'est exprimée avec abondance tant auprès des plus pauvres que dans la participation à l'eucharistie : En se faisant attentive aux mourants dans la rue jusqu'à accueillir en eux les traits du Seigneur Ressuscité, elle invitait ses sœurs à un temps prolongé communautaire d'adoration eucharistique matinale avant de rejoindre les pauvres. Elle les ouvrait ainsi au mystère de la présence réelle du Seigneur. Dans le pain consacré et dans le pauvre rencontré. Quelle attitude précédait l'autre ? nul ne le sait.

Celui qui nous invite à nous donner comme Lui se fait présent. Là

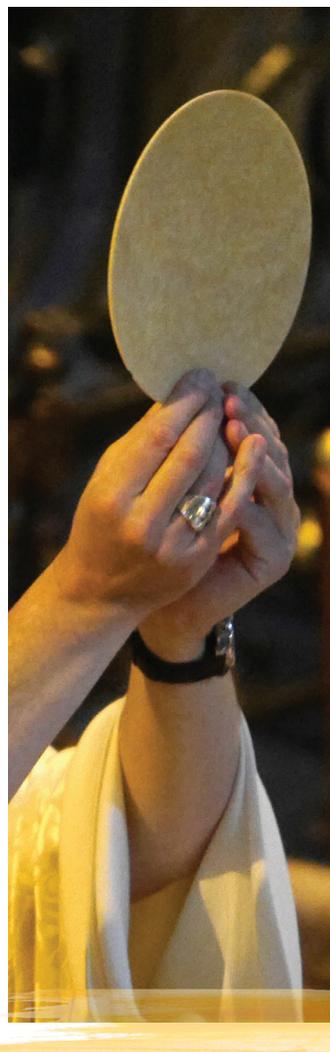
Nous comprenons ici ce nom traditionnel de l'eucharistie repris par Benoît XVI dans son exhortation : le sacrement de l'Amour. Elle est à la fois le signe et moyen d'un Amour sans limite qui rejoint toute humanité, jusqu'à l'homme le plus blessé. Ainsi fait le Seigneur Jésus, venu chercher non pas les bien-portants mais les malades.

A l'aide des textes ci-joint, quelques questions pour approfondir

Quelle est ma réaction devant la citation de Saint Jean Chrysostome en annexe ?

Comment mieux articuler dans nos paroisses dévotion eucharistique et attention aux pauvres, sans négliger aucune des deux ?

Et moi, sur quel aspect ai-je à équilibrer ma vie chrétienne ? qu'est-ce qui peut m'y aider ?



¹¹ Mt 28,20

Dans la bible

Luc 24, 13-35 : Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Quelques textes à accueillir

Adorer le Dieu de Jésus Christ, qui s'est fait pain rompu par amour, est le remède le plus valable et radical contre les idolâtries d'hier et d'aujourd'hui. S'agenouiller devant l'Eucharistie est une profession de liberté : celui qui s'incline devant Jésus ne peut et ne doit se prosterner devant aucun pouvoir terrestre, aussi fort soit-il. Nous les chrétiens nous ne nous agenouillons que devant Dieu, devant le Très Saint Sacrement, parce qu'en lui nous savons et nous croyons qu'est présent le seul Dieu véritable, qui a créé le monde et l'a tant aimé au point de lui donner son Fils unique (cf. Jn 3, 16). Nous nous prosternons devant un Dieu qui s'est d'abord penché vers l'homme, comme un Bon Samaritain, pour le secourir et lui redonner vie, et il s'est agenouillé devant nous pour laver nos pieds sales. Adorer le Corps du Christ veut dire croire que là, dans ce morceau de pain, se trouve réellement le Christ, qui donne son vrai sens à la vie, à l'univers immense comme à la plus petite créature, à toute l'histoire humaine comme à l'existence la plus courte. L'adoration est une prière qui prolonge la célébration et la communion eucharistique et dans laquelle l'âme continue à se nourrir : elle se nourrit d'amour, de vérité, de paix; elle se nourrit d'espérance, parce que Celui devant lequel nous nous prosternons ne nous juge pas, ne nous écrase pas, mais nous libère et nous transforme.

- **Benoît XVI, homélie en la solennité du saint sacrement le jeudi 22 mai 2008**

"Tu veux honorer le Corps du Christ ? Ne le méprise pas lorsqu'il est nu. Ne l'honore pas ici dans l'église, par des tissus de soie tandis que tu le laisses dehors souffrir du froid et du manque de vêtements. Car celui qui a dit : « Ceci est mon corps », et qui l'a réalisé en le disant, c'est lui qui a dit : « Vous m'avez vu avoir faim, et vous ne m'avez pas donné à manger », et aussi : « Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait ». Ici le corps du Christ n'a pas besoin de vêtements, mais d'âmes pures ; là-bas il a besoin de beaucoup de sollicitude. - **Saint Jean Chrysostome, homélie sur Mathieu 25**

Dans la lettre pastorale sur le baptême, j'invitais à « nous interroger sur nos implications personnelles pour que nos paroisses, nos mouvements deviennent, par-delà leurs fragilités, des ferments de communion fraternelle et missionnaire ». Nos communautés ne sont pas des îles...elles sont pour le monde le signe et le moyen de la bonté de Dieu qui s'est unie toute l'humanité en son fils Jésus. Rappelons-nous la volonté de Dieu, qui est la communion de toute l'humanité. Nos paroisses doivent devenir des écoles de communion missionnaire.

Lors de la messe, nous donnons parfois l'image d'assemblées de personnes n'ayant rien à voir les unes avec les autres. Pourtant, la célébration eucharistique est bien plus qu'un rendez-vous d'individus désireux de vivre « leur » messe. S'il y a effectivement pour chacun un accueil personnel du Seigneur, cette rencontre ne se réalise pas sans la conscience vive des autres membres de la communauté à laquelle le Seigneur nous adjoint. C'est ainsi que le geste de Paix trouve sa place au moment de la communion car la pratique du repas du Seigneur porte en lui-même cette communion dont nous sommes le signe. Au vu du déficit grave d'attention communautaire qu'il constatait entre les chrétiens de Corinthe, Paul les reprenait vigoureusement : « lorsque vous vous réunissez tous ensemble, ce n'est plus le repas du Seigneur que vous prenez ! »¹².

L'assemblée formée pour célébrer l'eucharistie rend visible la communion à laquelle est appelée toute l'humanité. La participation régulière à l'eucharistie se fait concrètement avec des frères et sœurs que je n'ai pas choisis mais que je dois apprendre à aimer. Ainsi, si nous n'y prenons garde et que nous laissons s'imposer les seuls critères de confort personnel pour choisir chacun « sa » messe, au détriment d'une vie communautaire à édifier, notre pratique de l'eucharistie vient contredire ce que nous célébrons. La juste compréhension de l'eucharistie doit placer celle-ci au cœur de la vie paroissiale, au-delà de la simple répartition entre clochers. La paroisse constitue en effet un corps fraternel se reconnaissant du Seigneur, un corps attentif aux malades devant rester à la maison, un corps qui cherche sans cesse à s'élargir. C'est la mesure de l'Amour de Dieu pour toute l'humanité.

A l'aide des textes ci-joint, quelques questions pour approfondir

Y-a-t-il un lieu dont je puis dire : c'est la communauté à laquelle j'appartiens, là où je célèbre ordinairement l'eucharistie, là où je fais l'expérience d'appartenir au corps entier ? Des personnes sont partie prenante de la communauté sans pour autant communier, pour diverses raisons. Comment s'exprime alors notre appartenance commune avec elles ? Comment peut-elle être favorisée dans les actes ?

Ac 2, 42-47 : Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

He 10, 19-25 : Frères, c'est avec pleine assurance que nous pouvons entrer au sanctuaire du ciel grâce au sang de Jésus: nous avons là une voie nouvelle et vivante qu'il a inaugurée en pénétrant au-delà du rideau du Sanctuaire, c'est-à-dire de sa condition humaine. Et nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui est établi sur la maison de Dieu. Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère, et dans la certitude que donne la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure. Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis. Soyons attentifs les uns aux autres pour nous stimuler à aimer et à bien agir. Ne délaissions pas nos assemblées, comme certains en ont pris l'habitude, mais encourageons-nous, d'autant plus que vous voyez s'approcher le Jour du Seigneur.

Quelques textes à accueillir

« La rencontre avec le Seigneur nous met en mouvement, nous pousse à sortir de l'autoréférentialité. La relation avec Lui n'est ni statique ni intimiste : celui qui met le Christ au centre de sa vie se décentre ! Plus tu t'unis à Jésus et Lui devient le centre de ta vie, plus Lui te fait sortir de toi-même, te décentre et t'ouvre aux autres. » [...] « Nous ne sommes pas au centre, nous sommes, pour ainsi dire, "déplacés" » - **Pape François, la joie de l'Evangile N°265**

L'Eucharistie est donc constitutive de l'être et de l'agir de l'Église. C'est pourquoi l'Antiquité chrétienne désignait par la même expression, Corpus Christi, le corps né de la Vierge Marie, le Corps eucharistique et le Corps ecclésial du Christ. Cette donnée bien présente dans la tradition nous aide à faire grandir en nous la conscience du caractère inséparable du Christ et de l'Église. Le Seigneur Jésus, en s'offrant lui-même pour nous en sacrifice, a annoncé à l'avance dans ce don, de manière efficace, le mystère de l'Église. Il est significatif que la deuxième prière eucharistique, en invoquant le Paraclet, formule en ces termes la prière pour l'unité de l'Église : « Qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps ». Ce passage fait bien comprendre comment l'essence du Sacrement de l'Eucharistie est l'unité des fidèles dans la communion ecclésiale. L'Eucharistie se montre ainsi à la racine de l'Église comme mystère de communion. - **Benoît XVI, Le sacrement de l'Amour, N°15**

Regarde, Seigneur, le sacrifice de ton Église, et daigne y reconnaître celui de ton Fils qui nous a rétablis dans ton alliance ; quand nous serons nourris de son corps et de son sang et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ. - **épiclese sur le peuple - prière eucharistique III**



¹² 1Co11,20

Fête patronale diocésaine

Le samedi 26 janvier 2019, à 15h, à Pont de Roide

- Ateliers de réflexion et partages sur l'eucharistie
- Célébration de l'eucharistie à 18h avec lancement du parcours de confirmation des adultes

Conférences de carême sur l'eucharistie

à 17h suivie de la messe à 18h30

- Dimanche 17 mars 2019 à la cathédrale de Belfort
- Dimanche 24 mars 2019 à l'espace Sts Pierre et Paul à Montbéliard

Célébration d'action de grâce pour les 40 ans du diocèse

les 18-19 avril 2020 à l'Axone à Montbéliard

au cours de la célébration seront confirmés tous ceux qui s'y seront préparés
Informations pour demander la confirmation : catechumenat@diocesebm.fr



Contacts :

Maison diocésaine - 6 rue de l'église 90400 Trévenans
accueiltrevenans@diocesebm.fr - 03 84 46 62 20

Lettre pastorale 2018-2019 - L'Eucharistie